

## EN FRANCHE-COMTÉ, LA REPRISE MARQUE LE PAS

Au second trimestre 2011, l'activité fléchit dans les économies avancées en raison d'une succession de chocs défavorables. Dans ce contexte de ralentissement mondial, la croissance du PIB français est nulle. Les perspectives de croissance à l'horizon de la fin de l'année sont proches de la stagnation. En Franche-Comté, la conjoncture économique est contrastée. Au deuxième trimestre 2011, le taux de chômage régional continue de baisser et s'établit à 8,3%. Dans le bâtiment, l'activité reste à un niveau élevé. Dans l'industrie, l'emploi continue d'augmenter. Cependant, à l'inverse de la France métropolitaine, le nombre d'emplois diminue dans tous les autres secteurs. Pour la première fois depuis plus de deux ans, l'intérim fléchit. Le nombre d'autorisations de construire est en baisse. Le nombre de demandeurs d'emploi sans aucun emploi ou en activité réduite, augmente de 0,6% par rapport au trimestre précédent. Les créations d'entreprises, en hausse de 1,3%, sont cependant moins dynamiques qu'il y a un an, notamment sous l'effet du recul du nombre d'auto-entreprises. L'activité hôtelière recule légèrement par rapport au printemps 2010. L'hôtellerie de plein air bénéficie de conditions météorologiques favorables.

### Emploi et marché du travail

En Franche-Comté, après quatre trimestres consécutifs de croissance, l'emploi salarié

marchand, hors agriculture et particuliers employeurs, ne progresse plus (-0,1% en données corrigées des variations saisonnières). Au niveau métropolitain, l'augmentation est régulière depuis fin 2009

et atteint 0,2% au deuxième trimestre 2011. L'emploi industriel poursuit la hausse amorcée fin 2010 (+0,6% ce trimestre). Le secteur de la construction est celui où l'emploi baisse

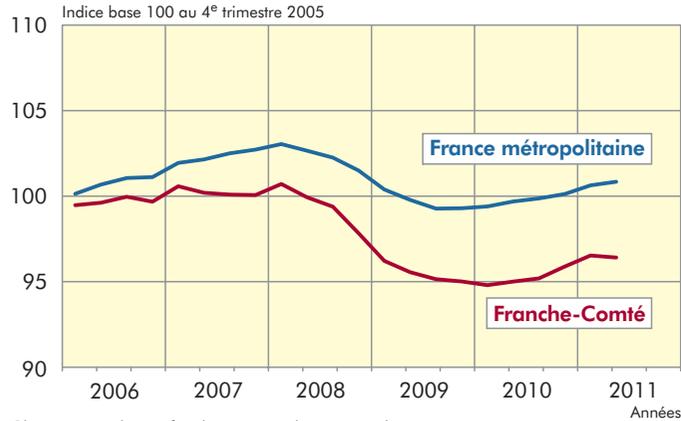
le plus (-1,5% en un trimestre). Ce secteur comprend la construction de logements neufs mais aussi la rénovation de logements anciens et les travaux publics. Dans le commerce et les services

marchands hors intérim, le recul du nombre de salariés est moins important (respectivement -0,1% et -0,4%). Pour la première fois depuis le début de l'année 2009, l'emploi salarié intérimaire

marque un repli. Il recule de 2,1% alors qu'il reste stable au niveau national. Sur un an cependant, 2 500 emplois intérimaires sont créés, soit une progression deux fois plus importante

## L'emploi salarié franc-comtois stagne

Évolution de l'emploi salarié des secteurs marchands non agricoles



Champ : emploi en fin de trimestre hors agriculture et activité des ménages en tant qu'employeurs  
Source : INSEE (Estimations d'emploi [données CVS])

qu'au niveau métropolitain (+19,5% contre +9,8%). En Franche-Comté, l'importance du recours à l'intérim est historiquement liée à la place prépondérante du secteur industriel, notamment de l'industrie automobile. L'impact de la conjoncture sur ces emplois est de ce fait plus important dans la région qu'au niveau national. Depuis le début de l'année 2010, le taux de chômage

recule plus rapidement en Franche-Comté qu'au niveau national. Sur un an, le taux de chômage régional recule ainsi d'un point et s'établit à 8,3% au second trimestre 2011. La région est encore loin de son niveau d'avant la crise (6,6% au premier trimestre 2008) mais connaît une évolution plus favorable que l'ensemble des régions françaises. Pour le quatrième trimestre consécutif, l'écart

se creuse entre le taux de chômage enregistré en Franche-Comté et celui de la France métropolitaine. Cet écart passe de -0,2 point au troisième trimestre 2010 à -0,8 point au deuxième trimestre 2011. Le nombre de demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi (catégories A, B et C) augmente de 0,6% sur un trimestre mais diminue

de 1,4% sur un an. Fin juin, la région compte 69 000 demandeurs d'emploi appartenant à ces catégories. En Franche-Comté, la part des femmes, des moins de 25 ans, des 50 ans ou plus et des chômeurs de longue durée dans l'ensemble des demandeurs d'emploi, est plus importante qu'au niveau national. Ce trimestre, l'évolution du taux de chômage est ainsi

## Le taux de chômage régional toujours en recul

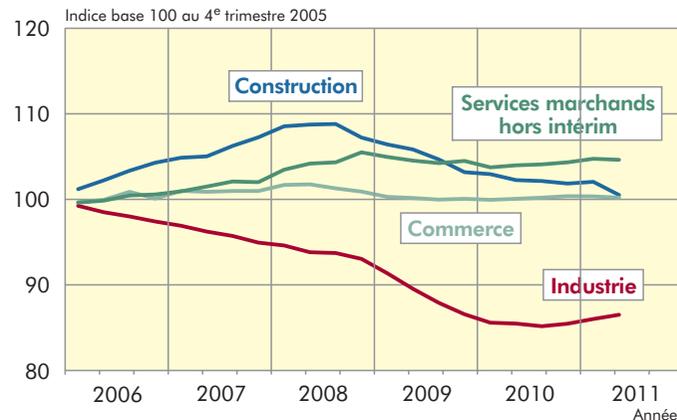
Taux de chômage



Source : INSEE (Taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisés [données CVS])

## Seul l'emploi industriel progresse

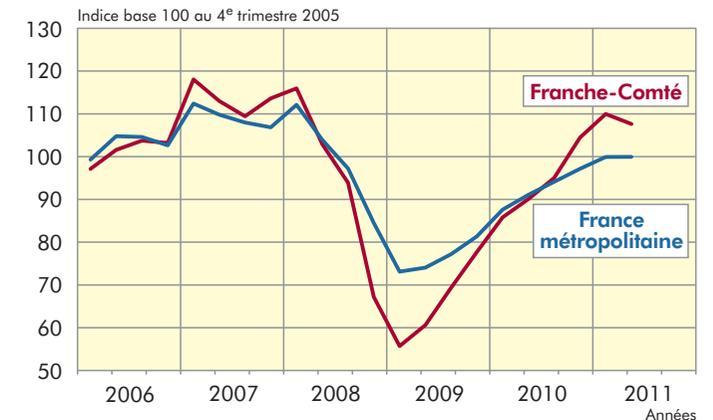
Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Franche-Comté



Champ : emploi en fin de trimestre hors agriculture et activité des ménages en tant qu'employeurs  
Source : INSEE (Estimations d'emploi [données CVS])

## L'emploi intérimaire fléchit pour la première fois depuis deux ans

Évolution de l'emploi intérimaire



Champ : emploi en fin de trimestre hors agriculture et activité des ménages en tant qu'employeurs  
Source : INSEE (Estimations d'emploi [données CVS])

plus favorable que celle des demandeurs d'emploi. Au niveau métropolitain cette divergence existe depuis le dernier trimestre 2009. Une part des demandeurs d'emploi de catégorie D (sans emploi et dispensés de recherche d'emploi) est en effet passée dans la catégorie A (sans emploi et tenu de faire des actes positifs de recherche d'emploi) en

raison de l'application de conditions plus restrictives d'entrée en dispense de recherche d'emploi.

## La construction neuve

Au second trimestre 2011, la Franche-Comté enregistre 1 400 mises en chantier de logements. En moyenne sur douze mois, cela représente

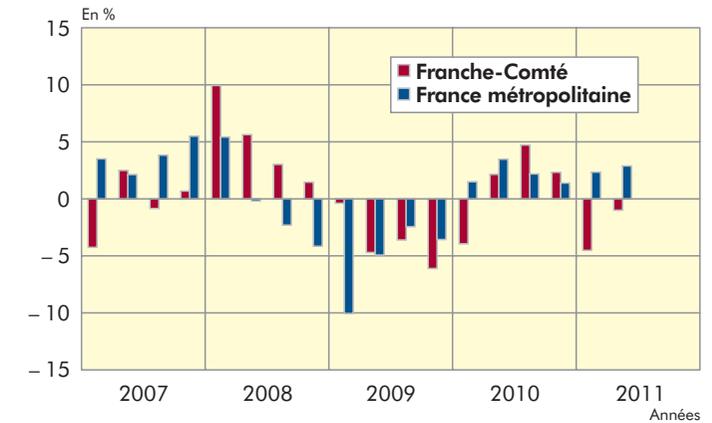
une augmentation de 16,1% par rapport aux douze mois précédents. En France métropolitaine, la progression est inférieure d'environ deux points.

La progression du nombre de logements mis en chantier est confirmée par les résultats de l'enquête trimestrielle régionale dans le bâtiment réalisée par la Banque de France. Ces

résultats suggèrent que l'activité devrait se maintenir au cours des prochains mois. Cependant, au second trimestre 2011, seuls 1 729 permis de construire sont délivrés dans la région. En moyenne annuelle leur nombre est en recul de 5,4%. Au niveau national les autorisations de construire augmentent de 12,0%.

## L'activité hôtelière franc-comtoise est en baisse par rapport à 2010

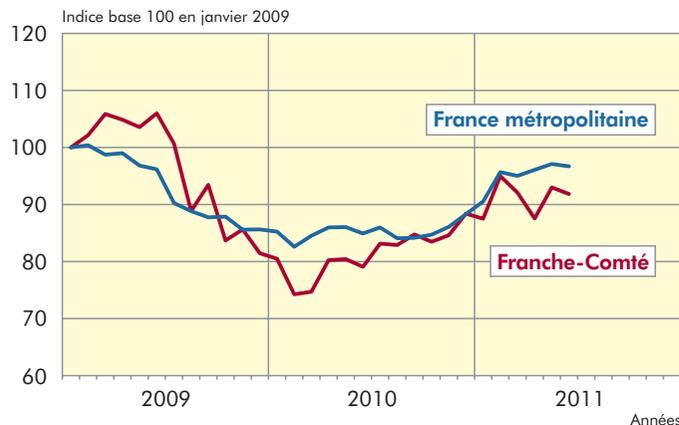
Évolution de la fréquentation dans les hôtels (nuitées du trimestre de l'année n/nuitées du trimestre de l'année n-1)



Sources : INSEE - Direction du Tourisme - Partenaires régionaux

## Un nombre de logements commencés à un haut niveau par rapport à 2010

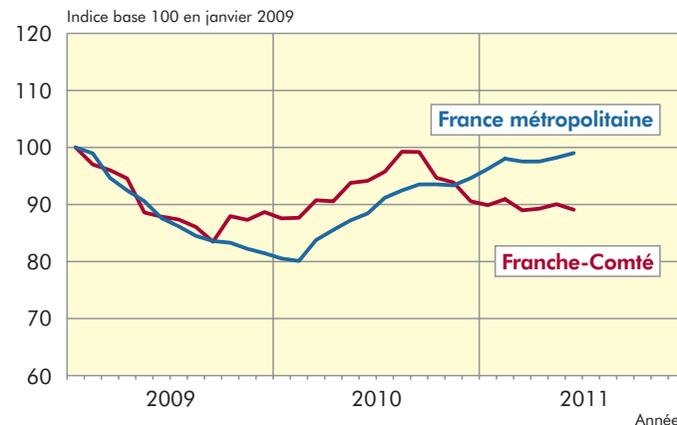
Évolution du nombre de logements commencés en moyenne glissante sur 12 mois



Source : SOeS (Sit@del [en date de prise en compte])

## Moins d'autorisations de construire dans la région

Évolution du nombre de logements autorisés à la construction en moyenne glissante sur 12 mois



Source : SOeS (Sit@del [en date de prise en compte])

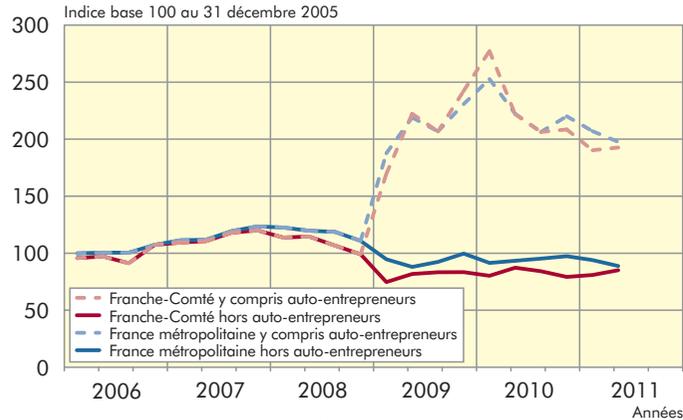
## La fréquentation dans l'hôtellerie et les campings

En Franche-Comté, avec 256 000 nuitées au deuxième trimestre 2011, l'activité hôtelière diminue de 1% par rapport au deuxième trimestre 2010 alors qu'elle augmente de 2,9% en France métropolitaine. Ce mauvais résultat régional s'explique

par une baisse de la fréquentation hôtelière au mois de mai 2011, inférieure de 7,2% à la moyenne des années précédentes. La fréquentation hôtelière est par contre proche de la moyenne des années précédentes en avril et en juin. Le démarrage de la saison touristique, en mai, dans l'hôtellerie de plein air, semble avoir bénéficié des conditions météorologiques

## Sur un an les créations d'entreprises diminuent

Créations d'entreprises



Source : INSEE (Sirene [données CJO-CVS])

## Moins de défaillances d'entreprises

Défaillances d'entreprises en date de jugement en moyenne glissante sur 12 mois



Source : BODACC (traitement INSEE)

favorables. En mai et juin, les campings régionaux enregistrent 215 000 nuitées cumulées, soit 8,6% de plus que l'année précédente. La fréquentation des campings à cette période de l'année est en augmentation régulière depuis 2007.

### Les entreprises

Au deuxième trimestre 2011, 1 836 entreprises sont créées en Franche-Comté. Sur un trimestre, les créations augmentent de 1,3% dans la région alors qu'elles diminuent de 4,5% au niveau métropolitain. Cependant, sur un an, les créations diminuent de 13,2%, soit davantage qu'au niveau national (-11,1%). Si tous les secteurs d'activité sont concernés, la construction et les services sont un peu moins touchés par cette baisse. Depuis leur entrée en vigueur en 2009, les auto-entreprises représentent plus de

la moitié des créations. Sur un an, les créations d'auto-entreprises diminuent de 20% dans la région et de 15,5% en France métropolitaine. Ce recul explique presque intégralement celui des créations d'entreprises. Les changements de la législation sur les auto-entreprises pourraient avoir pesé sur cette évolution.

Les défaillances d'entreprises en date de jugement sont connues avec un trimestre de décalage par rapport au trimestre observé. Au premier trimestre 2011, la Franche-Comté enregistre 203 défaillances. D'avril à mars 2011, le nombre de défaillances jugées par les tribunaux de la région diminue de 11,1% par rapport aux douze mois précédents. Au niveau national, la diminution est de 4,1%. ■

Martine AZOUGUAGH,  
Stéphane ADROVER

### « La reprise se grippe »

L'activité a ralenti au printemps en raison du séisme survenu au Japon en mars, de la hausse des matières premières, de la lutte contre la surchauffe inflationniste dans les pays émergents et des stratégies de consolidation budgétaire dans les économies avancées. Le caractère temporaire de certains de ces chocs laissait entrevoir des perspectives de rebond au second semestre. Cependant, dans la zone euro, la crise des dettes souveraines a alimenté un regain d'incertitude dès le début de l'été. La succession de chocs défavorables a pesé sur les anticipations des chefs d'entreprise et les perspectives de croissance à l'horizon de la fin de l'année s'en trouvent fortement modifiées. La croissance du PIB en France serait de 0,3% au troisième trimestre et nulle au quatrième. La dynamique de l'investissement et de l'emploi faiblirait nettement au second semestre entraînant une nouvelle augmentation du taux de chômage. Seul soutien à l'activité, la consommation des ménages rebondirait au troisième trimestre, après le recul ponctuel, observé au deuxième trimestre. La consommation des ménages français a en effet subi le contrecoup de la disparition du dispositif de prime à la casse. Elle croîtrait ensuite modérément au quatrième trimestre.

D'après le point de conjoncture nationale d'octobre 2011 : « La reprise se grippe »

### INSEE Franche-Comté

8 rue Garnier BP 1997 25020 BESANÇON Cedex

Tél : 03 81 41 61 61 Fax : 03 81 41 61 99

Directeur de la publication : Patrick Pétour

Rédactrice en chef : Christiane Poncet

Mise en page : Lauris Bouillon, Sophie Gille-Meignier, Yves Naulin

© INSEE 2011 Dépôt légal : novembre 2011